

Doudou Diène déplore la banalisation du racisme en Suisse

Visite Premières conclusions du rapporteur spécial de l'ONU sur le racisme après cinq jours d'enquête

Doudou Diène a le regard franc et le verbe clair. «Oui, le racisme et la xénophobie existent en Suisse», a affirmé vendredi à Berne le rapporteur spécial de l'ONU sur le racisme. Ses critiques rejoignent celles d'Alvaro Gil-Robles, le commissaire européen aux Droits de l'homme, venu en Suisse en décembre 2004. Et n'émeuvent pas vraiment l'UDC.

Doudou Diène, qui précise faire état d'observations «préliminaires», a, après sa visite de cinq jours en Suisse, notamment regretté que la Suisse ne dispose pas d'une législation nationale pour combattre le racisme et que les commissions et institutions s'occupant des questions liées aux étrangers manquent souvent de moyens pour travailler efficacement.

«La rhétorique des partis d'extrême droite déteint sur les partis démocratiques»

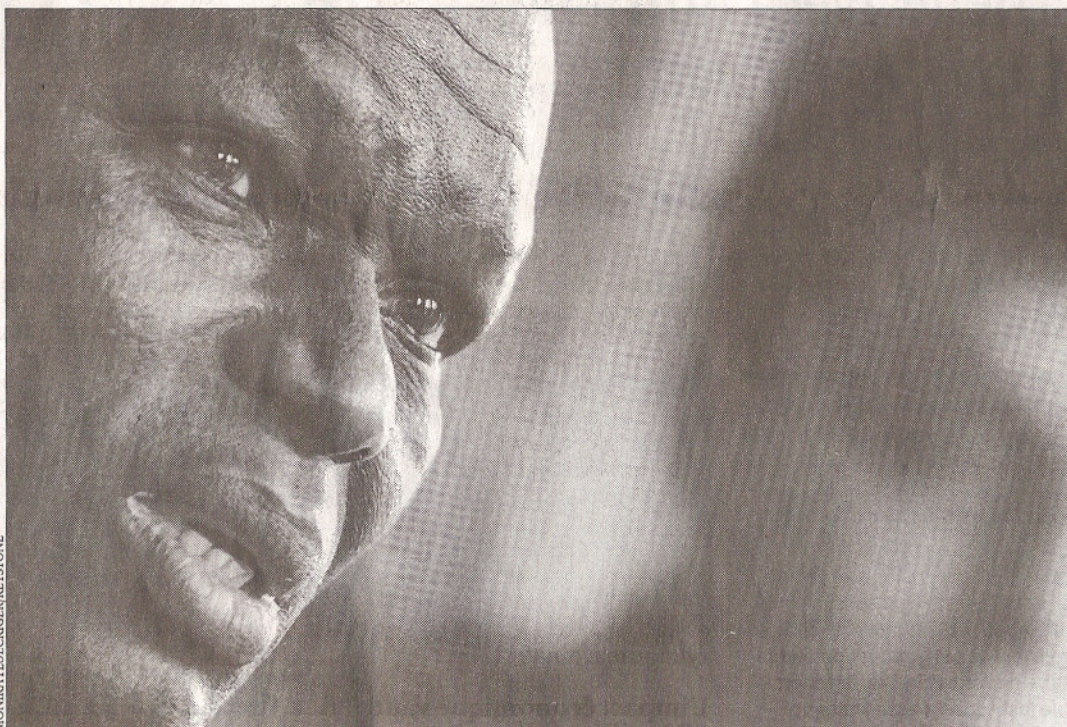
Il a surtout déploré la banalisation du racisme sur le plan politique («je n'ai pas recueilli le sentiment d'une expression politique forte pour combattre le racisme») et le fait que la rhétorique des partis d'extrême droite déteigne toujours davantage sur certains partis démocratiques. Une allusion à l'UDC, que Doudou Diène n'a jamais nommé. Porte-parole de l'UDC, Roman Jäggi se contente de dire: «Les critiques du rapporteur démontrent qu'il n'a pas compris grand-chose de la Suisse et de son système politique.» Et d'ajouter: «J'accepte qu'un re-

présentant de l'ONU nous fasse des critiques puisque nous sommes maintenant membres de l'ONU, mais c'est quand même le comble que ces remarques viennent d'un Sénégalais.»

Le rapporteur spécial de l'ONU a décidé de se rendre en Suisse après le Brésil et le Japon, et juste avant de s'envoler pour la Russie, parce que le nombre de votations organisées sur la thématique des étrangers l'a intrigué. «La place occupée par cette thématique est un indicateur lourd.» Il a surtout été choqué par le refus, en septembre 2004, des objets portant sur la naturalisation facilitée des étrangers de deuxième et troisième générations. Et frappé par la «campagne xénophobe» qui a précédé la votation. Il a notamment évoqué avec Christoph Blocher, qu'il a rencontré mardi tout comme Pascal Couchepin, l'affiche de l'UDC montrant des mains basanées cherchant à attraper des passeports dans un panier. «Christoph Blocher m'a répondu qu'il n'y avait rien de xénophobe mais qu'il s'agissait de démontrer que le passeport suisse se méritait et ne devait pas être bradé. Il m'a aussi précisé qu'il y avait une main blanche sur l'affiche», explique Doudou Diène, sans trop commenter ses impressions du ministre UDC. Qui lui a beaucoup parlé des «abus» dans le domaine de l'asile.

Doudou Diène a encore relevé un haut niveau de violence verbale et physique au sein de la police et souligné que le racisme concerne surtout les Africains noirs. Il présentera un premier rapport sur la Suisse à la Commission onusienne des droits de l'homme en mars prochain. Et son rapport final en 2007.

Valérie de Graffenried, Berne



Doudou Diène. Le rapporteur de l'ONU a été frappé par la «campagne xénophobe» qui a précédé la votation sur la naturalisation facilitée des étrangers de deuxième et troisième générations en 2004. BERNE, 13 JANVIER 2006

15 millions de 2001 à 2005, 1,1 million par an dès 2006

A partir de cette année, la Confédération soutiendra des projets de lutte contre le racisme avec un budget de 1,1 million de francs par an. Un crédit qui remplace celui, exceptionnel, de 15 millions de francs débloqué pour les années 2001-2005. Durant ces cinq années, le «Fonds de projets contre le racisme et en faveur des droits humains» a soutenu 526 projets pour un montant exact de 14,2 millions de francs. Le fonds a été créé dans la foulée du rapport de la Commission

indépendante d'experts sur la Suisse et la Deuxième Guerre mondiale. Le Conseil fédéral voulait alors donner un signal clair et durable contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et en faveur des droits humains. Au moment de la cérémonie de clôture du fonds en novembre dernier, Pascal Couchepin avait rappelé, en présence du rapporteur onusien Doudou Diène et du commissaire européen aux Droits de l'homme, Alvaro Gil-Robles, que «la lutte contre

le racisme n'est jamais finie», soutenant que le Conseil fédéral était «favorable à un travail de prévention et de sensibilisation, permanent et sur le long terme». Dès cette année, 500 000 francs seront ainsi annuellement consacrés à des projets dans le domaine non scolaire et 400 000 francs à des projets scolaires. Le Service de lutte contre le racisme disposera par ailleurs de 200 000 francs pour sensibiliser l'administration fédérale. **VdG**